

LES FORMES TRANSCULTURELLES DU ROMAN FRANCOPHONE

JOSIAS SEMUJANGA (514 343-6207)

JOSIAS.SEMUJANGA@UMONTREAL.CA

1. Descriptions et objectifs

Ce séminaire propose, à partir des notions de genre littéraire et d'écriture, quelques pistes pour une étude des formes du roman francophone. Après avoir rappelé les grands courants de la critique francophone, nous analyserons les aspects de l'*écriture romanesque* en rapport avec les notions de *genre littéraire* et de *poétique*. En reformulant la question plus essentialiste — «qu'est-ce qu'un genre littéraire ?» — en une autre plus pragmatique — «quelle est la double relation qui lie un texte aux genres littéraires et artistiques et quelle est la relation qui lie un texte à son genre institutionnalisé, par exemple, par le paratexte ?» (Schaeffer, 1986 ; 1989) —, nous visons à dégager le caractère dynamique du processus de l'*écriture littéraire*.

En envisageant l'*écriture littéraire* comme un processus produisant un *effet de transit* entre les genres littéraires et artistiques, nous proposons la *poétique transculturelle* comme méthode de lecture permettant d'étudier les formes du roman francophone. Entre autres formes, nous étudierons celles qui touchent au caractère hybride de ces textes. En mélangeant les formes du conte, de l'épopée, de l'essai ou de la poésie dans un roman, ces œuvres autorisent à déplacer la nature référentielle de ces textes vers leur relation avec d'autres textes provenant d'autres cultures ; et à préserver ainsi l'idée d'une certaine autonomie d'une œuvre tant à l'égard d'autres discours sur le monde que de son auteur. Et pour aborder ces questions, on s'attachera particulièrement à la portée et à la limite de la notion d'*intertextualité* (Rabau, 2002) et à ses liens avec le processus de l'écriture littéraire. C'est-à-dire que le texte singulier se situe à la jonction de plusieurs autres, dont il est à la fois la relecture, l'accentuation, la condensation, le déplacement et la profondeur. L'intertextualité se conçoit ainsi en rapport avec la notion d'*adaptation*, dont la portée plus générale permet en outre de s'interroger sur les rapports entre les œuvres d'une part et, d'autre part, entre celles-ci et les autres types de discours et pratiques de création. Ce cadre théorique général permet l'élucidation raisonnée d'un nombre considérable de phénomènes textuels restés jusque-là en suspens. L'illustration prend appui sur un corpus de romans francophones. Des étudiants peuvent travailler sur d'autres romans en langue française présentant la problématique transculturelle ainsi envisagée.

2. Bibliographie**Corpus**

- Abdulrazak Gurnah, *Paradis*, Paris, Serpent à plumes, 1999.
Tierno Monénembo, *Le roi de Kahel*, Paris, Seuil, 2008.
Ahmadou Kourouma, *Les soleils des indépendances*, Paris, Seuil, 1970.
Patrick Chamoiseau, *Solibo magnifique*, Paris, Gallimard, 1988.
Tahar Ben Jelloun, *L'enfant de sable*, Paris, Seuil, 1985.

Théorie

- Amadou Koné, *Des textes oraux au roman moderne. Étude sur les avatars de la tradition orale dans le roman ouest-africain*, Francfort, IKO Verlag, 1993. (1^{er} chapitre)
Jean-Marie Schaeffer, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?*, Paris, Seuil, 1989. (4^e chapitre)
Gérard Genette (éd.), *Théorie des genres*, Paris, Seuil, 1986. (Genette, 1^{er} chapitre)
Gérard Genette, *L'œuvre de l'art. La relation esthétique*, Paris, Seuil, 1997.
Josias Semujanga, *Dynamique des genres dans le roman africain*, Paris, L'Harmattan, 1999. (1^{er} chapitre)
Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978. (2^e partie, I)
Milan Kundera, *L'art du roman*, Paris, Gallimard, 1986. (4^e partie)
Sophie Rabau, *L'intertextualité*, Paris, Flammarion, 2002.

Compléments

- Justin Bisanswa et Kasereka Kavyahirehi (dir.), *Dire le social dans le roman francophone contemporain*, Paris, Honoré Champion.
Tangence no 75 (2004), «Les formes transculturelles du roman francophone».

Yale French Studies, no 103 (2003). «French and Francophone. The Challenge of Expanding Horizons».
Études françaises, vol. 37, no 2 (2001). «La littérature africaine et ses discours critiques».
Un exemplaire de ces ouvrages théoriques a été mis à la réserve des professeurs.

3. Évaluation

Un travail écrit d'une quinzaine de pages sur un roman : 50 %

Un exposé oral sur la théorie et un travail écrit sur un roman en français au choix : 50%